

Daniel Martin

daniel.martin@centrefrance.com

LES LIVRES

Kéthévane Davrichewy

À la croisée des chemins

D'un Joseph à l'autre.

« Si Staline n'avait pas lu Marx, il serait devenu moine ou brigand », est-il dit dans *L'Autre Joseph*. Roman ancré dans l'histoire familiale de l'auteure, originaire de Géorgie, où tout commence, à la fin du XIX^e siècle.

Dans la bourgade de Gori naissent deux enfants également prénommés Joseph. L'un est fils de notable, l'autre d'un cordonnier ivrogne et raté, sa femme obligée d'aller faire le ménage chez le premier. Or, si l'on doute qu'un artisan en si piètre état puisse dignement accomplir son devoir conjugal, on sait le notable dans la

pleine force de son âge, très amateur de femmes. Serait-il le père des deux garçons ? La rumeur ne le dément pas.

Quoi qu'il en soit, l'aïeul de l'auteure garde toujours son prénom, quand l'autre est successivement dénommé Sosso, Koba, finalement, Staline ! Ce qui change tout. Car si les deux enfants suivent d'abord les mêmes voies ludiques, scolaires, puis révolutionnaires, ils se séparent. L'un – vengeance sociale ? – tout occupé à sa carrière de tyran ; l'autre plus attiré par l'aventure, au point de devenir une sorte de légende pour les siens (*postface*).

Mais les deux nourris de cette enfance, élevés dans le respect des mêmes règles, abreuvés des mêmes contes, bercés par les mêmes refrains – dont *Souliko*, chanson douce à jamais préférée de Staline.

Leurs amis finiront chauffeur de taxi à Paris, valet du pouvoir ou disparaîtront. Des destins variés en somme, seulement liés par ce village : le texte, composé de leurs menus faits, est traversé de soudaines avancées dans le temps pour leur donner une autre valeur, une autre portée. ■

➔ **Références.** *L'Autre Joseph*. Sabine Wespieser. 275 pages, 21 €.